

disfimulons point que, dans les premiers tems de la prétenduë Réforme, la plupart des Théologiens de l'Eglise qui écrivirent contre les Sectaires, se livrerent aux plus grands excès. Les Novateurs (a) tâchoient de séduire la multitude par des invectives sanglantes contre la Communion Romaine ; sans cesse ils déclamoient avec fureur contre les Papes & les Evêques, les Ecclésiastiques, les Religieux & généralement contre tous les Catholiques. Ceux-ci, à leur tour, peignoient les Ministres avec les plus affreuses couleurs. Telle étoit alors la manière de traiter la Controverse. Sous prétexte de défendre la vérité, on travailloit mutuellement à la rendre odieuse & méprisable. »

“ Luther crut traiter les Sacramentaires selon leur mérite, en les appellant des *pourceaux*, des *idolâtres*, des *ânes*, des *spectres*, des *lutins*, des *fous*, des *frénétiques*, des *engeances de vipères*, des *turcs* & *pires que des turcs*, des *dogues d'enfer*, des *loups ravissans envoyés & obsédés par satan*, qui *prêchent le diable, au-lieu de prêcher Dieu*. Voilà quel fut le style de cet homme apostolique. »

“ Ceux qui rougissent des horreurs stupides dont Luther infecta ses écrits, ne seront pas moins étonnés des excès de Calvin. Ses adjectifs ne sont jamais que des *frissons*, des *fous*, des *méchans*, des *yvrognes*, des *furieux*, des *enragés*, des *bêtes*, des *taureaux*, des *ânes*, des *chiens*, des *pourceaux*. Ce qu'il y a de plus singulier, c'est que les Livres de ce Patriarche de la nouvelle Réforme, soüillés si souvent de ces injures atroces, sont toujours accompagnés d'une

perite

---

(a) Mémoires d'Artigny, Tom. II. Art. 41.